Paris, le 28 avril 2014. **"Sexselfie","Sexting", "Sexcam" et autres pratiques liées à un usage sexualisé d'Internet sont-elles de plus en plus répandues ? Observe-t-on en Europe et aux États-Unis la même utilisation des nouvelles technologies à des fins sexuelles ? Qu'en est-il de l'attrait – notamment des jeunes – pour les jeux sexuels réalisés via les smartphones, les webcams ou les messageries instantanées ?**

A l'occasion du septième anniversaire du site de sexcam CAM4, l'Ifop a cherché à faire le point sur l'état des différentes pratiques et activités sexuelles réalisées à travers les nouveaux moyens de communication.

Réalisée à la fois aux États-Unis et sur le Vieux Continent, cette enquête confirme l'intégration des nouveaux modes de communication dans la vie sexuelle des jeunes occidentaux tout en mettent en lumière l'avance des Américains en la matière.

Les chiffres clés

De manière générale, les résultats de l'enquête montrent **un usage de plus en plus sexualisé des nouveaux moyens**

de communication

:

1. Consistant à partager des photos ou des vidéos sexuellement explicites, **la pratique du "sexting" s’avère particulièrement répandue aux États-Unis** si l’on en juge par **la proportion d’Américaines ayant**

déjà envoyé des images d'elles nues ou dénudées

via un ordinateur ou un téléphone mobile : une sur quatre en moyenne (25%), jusqu'à 40% chez celles âgées de moins de 35 ans.

2. En Europe, **les adeptes de ce genre de**

jeux s’avèrent beaucoup moins nombreuse

s – leur proportion tourne en moyenne autour de 7% dans l’ensemble de la population féminine – mais leur nombre est loin d’être négligeable chez les jeunes femmes de moins de 35 ans :

15% en France, 13% en Italie, 11% en Allemagne et 9% en Espagne.

3. **Les Européennes s’avèrent en revanche beaucoup moins réticentes à la pratique du "sexto",**

c'est-à-dire à l'envoi de messages «coquins» à son partenaire par voie électronique : **près d'une sur trois s'y est déjà adonné**e (35% des Françaises et des Italiennes, 33% des Espagnoles, 29% de Allemandes), leur proportion étant même

majoritaire chez les jeunes, notamment en France (58%) et en Allemagne (55%).

4. Le "revenge p¤rn" constitue quant à lui une pratique encore très marginale

si l'on se fie au nombre d'hommes admettant avoir déjà publié des images compromettantes de leur ex : à peine 1% en Allemagne, 4% en

France et en Espagne, 6% en Italie. Toutefois, en Europe, près d'un homme sur dix n'exclut pas de s'y adonner un jour (7% en Allemagne, 10% en France et

en Espagne, 15% en Italie).

5. De même, l**es adeptes de pratiques exhibitionnistes en ligne comme le**

"sexselfie" –

qui constitue à publier une photo de soi juste après un rapport sexuel –

semblent encore peu nombreux, y compris chez les jeunes de moins de 35 ans : au total,

en Europe, à peine 5% d'entre eux déclarent avoir déjà publié des photos ou des vidéos

d’eux-mêmes nus ou dénudés (dont 6% en France).

6. On n’en observe pas

moins **l’es sor de nouvelles formes d’activités masturbatoire s via des**

outils d’échanges interactifs qui permettent une excitation mutuelle entre partenaires.

Aux États-Unis, c'est ainsi **près d'un jeune sur quatre (24%) qui a déjà fait l'amour**

virtuellement avec son partenaire et près du double (48%) qui pourrait

se livrer à une telle expérience via un PC ou un mobile.

7. En Europe, **ce genre d'échanges sexuels purement**

virtuels est beaucoup moins répandu – environ un jeune de

moins de 35 ans sur dix s’y serait déjà adonné (dont 10% en France) –

mais leur disposition à faire l’amour virtuellement est, elle, assez

élevée : 32% en Italie, autour de 25% dans les autres pays (23%

en France, 25% en Allemagne, 29% en Espagne).

8. La fréquentation des sites de sexcam est

aussi une pratique beaucoup plus répandue

aux États-Unis : près d'un Américain

sur cinq y a déjà visionné un show sexuel

(ou striptease) en direct (dont 25% des

jeunes de moins de 35 ans) et près d'un tiers

déclarent qu'ils pourraient le faire (dont 48%

des moins de 35 ans).

9. L'observation

en ligne de *sex show* sur un site de

sexcam a moins d'adeptes en Europe

y compris chez les jeunes où leur

nombre oscille entre 8% et 14% selon les

pays – **mais elle n'en suscite pas**

moins un certain intérêt si l’on en juge la

proportion de jeunes hommes qui pourraient

le faire : 32% en Allemagne, 40% en France,

48% en Espagne et 54% en Italie.

Le point de vue

de l'Ifop

Si ces nouvelles pratique

s se dévelop pent à des

rythmes différents entre les

États-Unis et l'Europe, elles

s'inscrivent, au même titre que

la fréquentation des

sites de rencontre ou à la consom

mation de films X, dans un

mouvement plus large d'intégr

ation des nouveaux modes

de commun ication dans la

vie sexuelle

Cette utilisatio

n des nouvelles technolo

gies à des fins sexuelles

favorise néanmoins une généra

sation du flirt et, plus largeme

nt, de nouvelles formes d’activit

és fantasmatiques via des

fonctionnalités dont l'attrait

repose sur le fait qu’elles

permettent une excitation

mutuelle et simultanée des

partenaires.

On observe ainsi un essor de

jeux de séduction dans des

espace virtuels qui permett

ent notamment aux jeunes

de se livrer à des jeux érotique

s qu’ils n’oserai ent peut-êtr

e pas réaliser en face-à-fa

ce. Plus largeme nt, avec l'émerge

nce de ces échanges

sexuels virtuels, c’est l’ensem

ble du rapport à la stimulati

on, notamment l'autosti

mulation , qui évolue. En

offrant une large gamme

de possibilités innovant

es et de jeux inédits, la

technologie qui équipe aujourd'

hui la plupart des foyers

occident aux permet de

s’extrair e d’un plaisir solitaire

ou de rapports de couple

routiniers.